

LA BRANCHE DÉFENSE SÉCURITÉ AU SALON MILIPOL 2007

Depuis le 1^{er} juillet 2007, la Branche Défense Sécurité s'articule en deux sociétés : Sagem Sécurité et Sagem Défense Sécurité. Ses équipements et systèmes intégrés contribuent, dans le monde entier, à la sûreté des transports, à la sécurisation des données, à la sécurité du citoyen et au maintien au plus haut niveau des capacités de défense des Etats.

Biométrie et protection du territoire

Les technologies biométriques se déploient désormais dans les lieux stratégiques d'un territoire à protéger, au milieu même des populations, et d'abord dans les points d'entrée d'un pays ou d'un site. Les impératifs classiques de sécurité, renforcés au lendemain du 11 septembre 2001, ont effectivement imposé aux Etats l'introduction de nouveaux documents d'identité intégrant des données biométriques insérées dans un composant électronique. Caractéristique importante : les passeports électroniques se doivent d'être conformes aux standards ISO et OACI.

Aux résultats, dans les transports, notamment les aéroports, l'intégration de technologies biométriques à des systèmes de contrôle aux frontières permet de concilier les impératifs de sécurité à un service rapide et confortable pour les passagers. Ce principe est à la base du système E-Gate, un sas fonctionnant par contrôle d'empreintes digitales, que l'on place par exemple à l'entrée de la zone d'embarquement.

En France, la marque Morpho™ se décline en plusieurs équipements orientés sur le métier des documents d'identité électroniques. Le système Morpho CPS™ (Card Production Station) est conçu pour produire plusieurs types de documents contenant des identifiants biométriques (passeports, cartes d'identité...). Il est associé à des terminaux portatifs de contrôle de documents d'identité de type MorphoCheck™. Destinés à des contrôles sur le terrain, ils sont dotés d'un lecteur d'empreintes digitales et d'une liaison radio pour une interrogation à distance de bases de données. S'agissant de l'accès à des espaces sécurisés, les terminaux MorphoAccess™, basés sur le principe de la reconnaissance d'empreintes digitales, servent à filtrer les entrées des bâtiments, qu'ils soient civils ou gouvernementaux.

La vidéosurveillance intelligente : un objectif de prévention et d'investigation

Des solutions à forte valeur ajoutée ont pris place dans les dispositifs de vidéosurveillance. Pour ces outils de surveillance, il s'agit de répondre à deux besoins opérationnels : l'alerte, et l'accélération des enquêtes. Associée à des logiciels de reconnaissance faciale, la vidéosurveillance permet la remontée d'alertes en temps réel vers des centres de commandement, les opérations étant réalisées à partir d'une base de données de portraits de personnes recherchées. Les systèmes Sagem Sécurité intègrent aussi d'autres équipements de sécurité, tels que des capteurs d'intrusion et des lecteurs de contrôle d'accès. Enfin, après la survenue d'un événement, pour accélérer le travail d'enquête, l'exploitation des vidéos s'appuie sur des logiciels de sélection et d'indexation de critères associés au contenu des images.

LAPI : un outil puissant au service des forces de police

Réponse au besoin des forces de police, LAPI – Lecture Automatique de Plaques d'Immatriculation – est un tout nouveau système de surveillance permettant notamment d'identifier les véhicules volés, de rechercher des véhicules suspects ou encore de surveiller des passages aux frontières et aux péages. Il peut être utilisé en station fixe ou en véhicules. Sa conception repose sur un système de prise de vue et un ordinateur embarqué.

A Milipol, un système LAPI est présenté sur le stand du ministère de l'Intérieur. L'outil est actuellement en phase d'expérimentation par les autorités françaises dans le cadre de l'application de la loi antiterroriste du 23 janvier 2006.

Activités de police : l'emploi de la biométrie

En matière d'enquêtes, l'objectif est clair : pour identifier un suspect, il faut s'assurer de la réelle identité de la personne et de son historique judiciaire, cela à partir d'empreintes, d'une photo ou de traces relevées sur les lieux d'un crime. Dans les dispositifs policiers, les solutions les plus modernes combinent des technologies de biométrie à des systèmes informatiques experts. Dans le processus d'investigation, les forces de police ont trouvé dans les systèmes type AFIS – Automated Fingerprint Identification Systems – le moyen d'identifier rapidement des suspects. Les AFIS s'articulent en réseau de terminaux clients et de serveurs, de manière à pouvoir couvrir tout un territoire. Autre avantage de la technologie AFIS : elle introduit des procédures de travail sans papier et facilite les échanges d'informations entre services, cela au sein d'un même réseau AFIS, mais également entre les unités de polices adoptant les mêmes standards. L'efficacité de ces systèmes repose aussi sur des bases de données, d'empreintes, de portraits et de reconnaissance faciale. En phase avec les besoins des unités de police scientifique, Sagem Sécurité a développé la famille des systèmes biométriques Morpho™, notamment le système AFIS Metamorpho. Pour plus de réactivité dans les enquêtes, des équipements ont été spécialement conçus pour des enquêtes sur le terrain : un AFIS portable (MorphoCrimeScene™) ou encore des terminaux portatifs d'enregistrement d'empreintes digitales (MorphoRadID™). A ce jour, les polices de 60 pays sont dotées des systèmes biométriques de la famille Morpho™.

Des drones dans l'espace aérien civil

Le 1^{er} août 2007 a été publié en France un décret relatif aux conditions d'insertion des drones, civils comme militaires, dans l'espace aérien. Il marque l'évolution des dispositions en ce domaine pour permettre aux drones l'accès à une large part de l'espace aérien. Cette nouvelle étape est en fait nécessaire pour confier aux drones des missions de protection du territoire, de surveillance des frontières et de survol de sites d'intérêt, puisque, dans ce type de mission, ils devront voler dans les espaces aériens où évolue aussi le trafic civil. Reste à développer les solutions nécessaires à ces systèmes. Aujourd'hui, seul le drone Sperwer en France atteint le niveau des exigences de navigabilité requises. Il a aussi obtenu un agrément qui lui permet de voler dans une zone dessinée autour de l'aérodrome de Guéret-Montluçon, à Lépaud. Située près du centre de Montluçon de Sagem Défense Sécurité, où le Sperwer est développé et fabriqué en série, cette plate-forme est utilisée pour les essais de réception des drones sortis d'usine, s'intégrant ainsi au processus de production. Le sujet intéresse l'Europe : des travaux sont notamment conduits sous l'égide de l'Agence Européenne de Défense, visant à établir de futures solutions à l'échelle de l'espace aérien du continent, et qui concernent toute la communauté des utilisateurs de cet espace aérien. Des travaux sont en cours chez l'industriel : ils conduiront, à l'échéance de quelques années, à l'insertion des drones dans l'espace aérien non ségrégué, c'est-à-dire sans dispositions particulières d'interdiction.

Protéger l'information en permanence, au bureau et en mission

Désormais, les solutions de protection de l'information doivent prendre en compte la mobilité des utilisateurs et leurs besoins croissants de transmissions sécurisées. L'objectif est tout autant de protéger les données d'un collaborateur en mission, que d'offrir des solutions garantissant la protection de l'information pour les grandes infrastructures d'une nation. Attentive à sa souveraineté, la France en ce domaine stratégique fait partie des grandes puissances du Chiffre, position qu'elle décline avec une production compétitive de solutions de protection de l'information, de terminaux, et une lignée d'experts en chiffrement. La réglementation nationale récente a également encouragé le développement du chiffre à usage civil, en autorisant les équipements à clés de chiffrement de 128 bits. A ce titre, le GSM sécurisé est une invention Sagem Défense Sécurité (1995). Mais on retrouve aussi les téléphones cryptés de la filiale du Groupe SAFRAN dans les grands réseaux de commandement des forces armées et des infrastructures gouvernementales. Fort d'une expérience de plusieurs décennies en télécommunications, en cryptographie et en solutions globales de sécurité de l'information, pour des besoins tant civils que gouvernementaux, l'électronicien présente à Milipol 2007 une gamme d'équipements couvrant l'ensemble des besoins : téléphones GSM sécurisés MyX-8S, une toute nouvelle solution de télécopie sécurisée (le BFX100 S) et le module de chiffrement de voix C500 pour téléphones fixes. Prenant en compte la nécessité de simplifier la gestion de la sécurité d'un réseau, il propose également la station AMADEUS, outil de création de clés et de gestion et d'administration de groupes d'utilisateurs. Plusieurs milliers de GSM chiffants MyX-8S ont déjà été vendus à ce jour. A noter que le MyX-8S et le BFX100S utilisent la même carte cryptographique : une miniSD Card™ conçue, développée et fabriquée exclusivement par Sagem Défense Sécurité.

Télécommunications sécurisées : lancement du Club SCIP

La protection des échanges de données entre administrations partenaires de pays différents est devenue un impératif. A cette fin, Sagem Défense Sécurité a lancé le Club SCIP (Secure Communication Interoperability Protocol). Encouragée par l'OTAN, cette association a pour but d'échanger de l'information en toute sécurité entre des terminaux chiffants différents. D'ores et déjà, une démonstration d'interopérabilité avait été réalisée avec succès entre des terminaux Rohde & Schwarz et ceux de Sagem Défense Sécurité.

► FELIN : une source de technologies pour les unités de sécurité

Système intégré pour le combattant débarqué de l'Armée de terre française, FELIN – Fantassin à Equipements et Liaisons Intégrés – est sur le point d'entrer en service. L'armée de terre prévoit ainsi de se doter de 31 600 exemplaires à partir de 2009. A ce jour, la DGA et la Section Technique de l'Armée de Terre ont reçu 50 équipements de préséries au cours de cette année et 358 autres sont prévus pour février 2008, cela en préparation d'un an d'essais technico-opérationnels. Rupture technologique pour le combat débarqué, ce système à forte dualité présente l'intérêt d'offrir des solutions aptes à renforcer l'efficacité des forces de sécurité opérant en milieu hostile. L'apport de FELIN concerne la protection, le renseignement, les communications ou encore l'emploi de l'armement. Parmi les composants de FELIN pouvant intéresser les forces de police, l'industriel maître d'œuvre du programme – Sagem Défense Sécurité – propose un dispositif de visée déportée (pour engager une cible à l'abri de l'adversaire), un réseau radio numérique discret ou encore le bandeau communicant (fonctionnant à partir des vibrations osseuses). L'offre comprend également un système d'information terminal permettant l'affichage des positions amies/ennemies et SIT ComDé, un terminal informatisé affichant une cartographie précise, la position des fonctionnaires, la situation des menaces connues, la position des secours et des renforts. FELIN apporte aussi de nouvelles optiques : des lunettes de visées à portée de l'arme infrarouge et à intensification de lumière, un équipement de visualisation fixée sur la casque, et JIM MR une caméra IR portable. Par sa modularité, ce système de combat offre aussi des fonctionnalités valorisant les équipements déjà en service : armements, vêtements, protection, communication, observation tous temps.